The definite and demonstrative nominal group, combinable determiners in French and Albanian?

[Le groupe nominal défini et démonstratif, des déterminants combinables en français et en albanais ?]

Teutë Blakqori-Salihu – Bahri Koskoviku – Bade Bajrami

DOI: 10.18355/XL.2025.18.01.16

Abstract
In order not to cause difficulties in French expressions of various kinds, this new linguistic analysis, which now encourages French-speaking Albanian students, aims to demonstrate the functioning of demonstrative phrases containing a definite article by illustrating them with simple examples allowing explain the idea of the idea of a new analytical proposal of demonstrative phrases in language sequences in general and then understand this phenomenon of 'grammaticalization' in FLE (French as a Foreign Language) class. This article also includes a complete and commented description of the different resources and discussion lists, thanks to which each Albanian teacher will be able to develop their own translation activities on the evolution of French, including its nature and its syntactic and prosodic properties. Based on prior research conducted in these two languages, it has been determined that French is not tolerant of such a combination, whereas Albanian is, and it is precisely Albanian that piques our curiosity. We seek to understand the timing and mechanism of such a phenomenon and, most importantly, how to effectively translate it into French. The essential objective of this study is to take stock of all the structures combined with demonstrative + defined in Albanian with explanations and examples so that Albanian students of French no longer make mistakes when using them! Here, we will show that a good and effective translation begins with a good understanding of both the structure of the source text and the possible impact on the structure of the target text (oral or written).
Key words: demonstrative/definite combination, semantic effect, morphosyntactic description

Résumé
Pour ne pas entraîner des difficultés en expressions françaises de divers ordres, cette nouvelle analyse linguistique, qui encourage désormais les étudiants albanais francophones, a pour but de démontrer le fonctionnement des syntagmes démonstratifs contenant un article défini en les illustrant avec des exemples simples permettant d'expliquer l'idée d'une nouvelle proposition analytique des syntagmes démonstratifs dans les séquences langagières en général et ensuite comprendre ce phénomène de 'grammaticalisation' en classe de FLE (Français Langue Étrangère). Cet article comporte également une description complète et commentée des ressources et listes de discussions différentes, grâce auxquelles chaque enseignant albanais pourra élaborer ses propres activités de traduction sur l'évolution du français incluant sa nature, ses propriétés syntaxiques et prosodiques. Partant sur des recherches antérieures de ces deux langues, le français ne tolère pas une telle combinaison, l'albanais, oui et c'est exactement l'albanais qui nous intrigue ; nous voulons savoir quand et comment est-ce possible un tel phénomène et surtout comment faire pour bien le traduire en français. L'objectif essentiel de cette étude est de faire le point sur l'ensembles des structures combinées avec démonstratif + défini

en albanais avec des explications et des exemples pour que les étudiants albanais du français ne fassent plus d'erreurs en les utilisant ! Ici, nous allons montrer qu'une bonne traduction et efficace commence par une bonne compréhension aussi bien de la structure du texte source que de l'impact possible sur la structure du texte cible (oral ou écrit).
Mots clés : combinaison démonstratif/défini, effet sémantique, description morphosyntaxique

Introduction

La construction démonstrative + défini (désormais = DM + DF), une structure syntaxique difficilement imaginable en français, semble rarement possible en albanais ; toutefois, ce type de syntagmes existe dans certaines langues et de façon bien attestée, par exemple en turc (*cf.* notamment Knittel 2005), en hongrois (*cf.* Creissels 2006), mais aussi en créole haïtien (*cf.* Zribi-Hertz 2003)[1] et dans d'autres langues représentées par les travaux de Alexiadou, Haegeman & Stavrou (2007). L'emploi de cette combinaison nous étonne un peu au premier aspect interprétatif car dans la plupart des langues, le démonstratif et le défini présupposent de la même façon l'identification possible d'un référent. En général, les démonstratifs et les définis expriment chacun une définitude particulière que selon Massé-Arkan (2017 : 207-256) « la définitude est pragmatique pour le démonstratif, qui renvoie aux circonstances de l'énonciation, alors que le défini met en jeu une définitude sémantique. » En français standard, les déterminants[2] (appelés aussi les adjectifs) démonstratifs accompagnent toujours un nom (*Cette maison est grande*), ne peuvent pas le remplacer ou le reprendre au début d'une phrases successive (**Cette est blanche*) ; ne peuvent donc pas apparaître seuls (**Je prends cette*) et encore moins, en combinaison avec un autre déterminant (**Cette la maison est grande* (**Cette une la maison est grande*). Pour Corblin (1987) ; Grevisse M. & Goosse A. (2008), comme pour beaucoup d'autres auteurs (notamment Delaunay, B. & Laurent, N. (2012) ; Delatour, Y. D. Jennepin, M. Léon-Dufour, B. Teyssier. (2004) ; Porée, M.-D. (2011) ; Riegel, M. Pellat, J-Ch., Rioul, R. (2004)), le déterminant démonstratif est un mot qui varie en genre et en nombre en s'accordant avec le nom auquel il se rapporte.

(1) - *Donnez-moi CE livre.*
- *Les moissons sont belles CETTE année.*
- *Il posa CETTE simple question : / « Le connaissez-vous, le voleur ? »*
(MAUPASS., C., Lapin.)

(Grevisse M. & Goosse A., 2008 : 794)

Morphologiquement parlant, les démonstratifs français ont quatre formes différentes :

[1] Des exemples attestés où le démonstratif se combine avec un marqueur de définitude dans ces trois langues se trouvent dans la thèse « *Le groupe nominal en albanais : morphologie, syntaxe, interprétation* » de Blakqori (2013 : 223-224).

[2] Selon la nouvelle grammaire, le terme *déterminant* désigne tout ce qui ne qualifie pas le nom mais le détermine, le classifie et ne peut pas se modifier par un adverbe. Ce terme appartient donc à la terminologie de la nouvelle grammaire qui se définie comme légèrement différente de la grammaire traditionnelle. En fait, cette modification apportée à cet adjectif découle du changement d'éclairage ; la nouvelle grammaire donne de l'importance plus aux critères syntaxiques (l'emploi du mot dans la phrase) que sémantiques (le sens du mot dans la phrase).

- Ce [sə] s'emploie devant un nom masculin singulier (*ce garçon*).
- Cet [set] s'emploie devant un mot commençant par une voyelle ou par un *h* muet (*cet endroit*).
- Cette [set] s'emploie devant un nom féminin singulier (*cette fille*).
- Ces [se] s'emploie devant un nom masculin ou féminin pluriel (*ces garçons et ces filles*).

Toutes ces formes peuvent être accompagnées par la particule adverbiale *-ci* ou *-là* en mettant le N au milieu et lui donnant une indication particulière : la forme en *-ci* renvoie au nom le plus proche dans la réalité ou dans un texte donné et celle en *-là* renvoie au nom le plus éloigné dans un contexte donné.

(2) a. *Donnez-moi cette religieuse que je vois dans la vitrine / cette religieuse-ci.*
[Riegel, M. Pellat, J-Ch., Rioul, R. (2004 : 286)]
b. *Prends ces bottes.*
[Delaunay, B. & Laurent, N. (2012 : 67)]

Contrairement à ceux du français, les déterminants démonstratifs albanais peuvent désigner la proximité (*kjo* « cette….-ci ») ou l'éloignement (ajo « cette….-là ») de l'entité désignée sans avoir besoin d'un renforcement adverbial visible textuellement (en *-ci* et *-là*) comme dans l'exemple suivant :

(3) *- Je préfère ce sac-ci, mais ce sac-là est moins cher.*
français
- Po më pëlqen kjo çantë, por ajo çantë është më e lirë.
albanais

Pour le reste des cas, en français comme en albanais, on utilise les déterminants démonstratifs exactement pour les mêmes raisons morphosyntaxiques : l'actualisation du nom, la transformation de n'importe quel mot (syntagme, lettre, etc.) en nom (*Ce B est la deuxième lettre de notre alphabet*). Les démonstratifs, dans les deux langues, ont une valeur déictique (*cf.* (2), (3)) et peuvent assurer la reprise d'un nom déjà mentionné au début d'un contexte donné (*cf.* (4)).

(4) *- J'ai un Eastpak. Ce sac à dos est très pratique.*
français
- Kam një Eastpak. Kjo çantë shpine është shumë praktike.
albanais

Selon Riegel, Pellat, Rioul (2004)[3], « le démonstratif a deux types d 'emplois :

a) Dans ses emplois déictiques, il désigne un référent présent dans la situation de discours ou accessible à partir d'elle. Il peut alors effectivement être accompagné d'un geste, d'une mimique ou d 'un mouvement qui facilitent l'identification (*Je vais prendre ces chaussures.*) Plus généralement, le démonstratif sert à référer à une réalité présente dans la situation, y compris dans le contexte proprement linguistique. À la différence de l'article défini,

[3] Grammaire méthodique du français. 3e édition « Quadrige », Paris : Presses universitaires de France, 286-288.

la désignation qu'il opère ne passe pas d 'abord par la prise en considération du concept signifié par le reste du GN. C'est pourquoi il peut être utilisé même quand il y a plusieurs réalités qui répondent au signalement donné par le GN. Cette fonction « contrastive » fait son originalité par rapport à l'article défini. Ainsi, en entendant l'avertissement *Attention à la voiture* ! on pensera spontanément qu'il n 'y a qu'une seule voiture dans l'environnement - en tout cas une seule qui importe - et on se mettra à l'abri sans s'informer davantage. Tandis que si on entend : *Attention à cette voiture* ! on peut être amené à chercher d'abord de quelle voiture il s'agit.

b) Dans ses emplois anaphoriques, il identifie un référent déjà évoqué au moyen d'une description identique ou différente (un hyperonyme, par exemple, ou un terme évaluatif) : *J'ai planté un petit sapin. Mais ce sapin / cet arbre ne pousse pas vite.* Cette affinité avec les termes évaluatifs explique son apparition fréquente dans les tours exclamatifs : - *Ah ! ce crétin !* - *Ah ! cette pagaille !* ...

On a pu parler d'un emploi cataphorique ou mémoriel du démonstratif lorsque celui-ci est justifié par une expansion du N (il appelle ce complément nécessaire au lieu de rappeler un élément antérieur, et c'est en ce sens qu'il est cataphorique), sous forme de relative décrivant un évènement qui, par son ancienneté, n'est pas forcément présent à l'esprit de l'interlocuteur ou du lecteur, mais qui peut suffire à lui rappeler un élément connu (c'est en ce sens qu'il est mémoriel) : *Tu te souviens de cette voisine qui nous faisait de si bons gâteaux ?* ».

Même si la fréquence répétitive d'un même mot dans un contexte écrit ou oral n'est pas préférable en français courant, Delaunay & Laurent soutiennent que « le déterminant démonstratif peut aussi rappeler (ou, plus rarement, annoncer) une personne ou une chose désignée dans le texte. Il a alors une valeur représentante. »

(5) *Tony a acheté un costume à Milan. Ce costume lui va bien.*
[Delaunay, B. & Laurent, N. (2012 : 67)]

Le démonstratif français *ce* dans le groupe nominal *ce costume* donne une valeur représentante au groupe nominal de la phrase précédente : *un costume*. C'est exactement cette valeur que nous avons trouvée en albanais avec le groupe nominal *ky kostumi* dont la traduction française nous relève une combinaison tout à fait possible DM + DF en albanais :

(6) *Toni bleu një kostum në Milano. Ky kostumi i ka hije shumë.*
Tony a acheté un costume à Milan. Ce costume-le lui va bien.

Cet arrangement possible en albanais pour former un assemblage de deux déterminants fonctionnant comme un tout nous révèle une réalité intéressante que nous voudrions vous le faire savoir par la suite de ce travail. Tout comme en français, nous verrons que le démonstratif albanais[4], dans tous ses emplois, désigne un référent dont l'existence est présupposée, marque la proximité dans le temps ou dans l'espace (*Shikoje këtë zog* « Regarde cet oiseau ») ; la seule différence est que le démonstratif albanais peut se combiner avec l'article défini (*Shikoje këtë zogun* « Regarde ce l'oiseau »). Et, c'est précisément sur ce point intéressant que porte cet article. Nous verrons que la combinaison démonstratif/défini sera montrée, ici, comme un résultat

[4] Un adjectif démonstratif est traditionnellement appelé un pronom remplaçant souvent un nom précédé d'un adjectif démonstratif (E doni këtë stilolaps apo atë? « Voulez-vous ce stylo ou celui-là ? »).

d'une ellipse relative étant présente en albanais courant et jouant un rôle essentiel dans sa structure interne. On remarquera également que la combinaison démonstratif/défini obéit à des principes de constructions à critères de sélection, soit sémantiques, soit grammaticales pour rendre possible une systématisation des acquis lexicaux et grammaticaux.

1. Recherches antérieures

Tous les auteurs français cités dans cet article ont donné des opinions précises et documentées en affirmant qu'en français, les déterminants (notamment le déterminant défini et le déterminant démonstratif) ne sont pas combinables entre eux ; même, si pour Riegel, Pellat & Rioul (2004) : « bien entendu, et en particulier quand il s'agit de référence anaphorique, il y a un certain nombre de cas où le défini et le démonstratif se trouvent en concurrence. Le défini institue une référence indirecte qui ne renvoie à l'antécédent que dans la mesure où elle prend appui sur les circonstances décrites par la phrase où apparaît ce dernier. La référence instituée par le démonstratif est directe, et en conséquence ne dépend pas de la désignation de l'antécédent, ce qui fait que son emploi est en principe plus étendu et plus sûr. Aussi l'énonciation de la phrase contenant un démonstratif anaphorique peut-elle être totalement distincte de celle de la phrase où figure l'antécédent (elle peut être plus facilement séparée par une parenthèse) : *Un lièvre en son gîte songeait / (Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?)* ; / *Dans un profond ennui ce lièvre se plongeait* (La Fontaine). En revanche, si l'antécédent est formé par un groupe coordonné, la référence globale ainsi instituée ne peut être dissociée au moyen du démonstratif. Après une phrase comme *Il y a sur la table une casserole et une poêle*, on peut continuer par *la casserole est cabossée*, mais non par **cette casserole* ; la possibilité de reprendre globalement le groupe par ces ustensiles reste évidemment ouverte. Le démonstratif est préférable lorsque le nom exprime une caractérisation (en particulier évaluative), qui le plus souvent serait loin de constituer un indice signalé tique suffisant pour la reprise au moyen de l'article défini : *Cet imbécile n'a rien compris*[5] ».

En français, comme en albanais et ailleurs, tout déterminant sert à introduire un nom dans une phrase donnée pour lui donner des précisions et l'actualiser dans le discours ; la différence, par rapport à d'autres langues, est qu'en français, il est généralement obligatoire dans le groupe nominal, comme son noyau du groupe. Toutefois, en albanais, ne l'est pas constamment ; l'intérêt pour les déterminants combinables, notamment le cas du DP défini et du DP démonstratif ne date pas d'aujourd'hui. Depuis 1958[6] à nos jours, on se pose les questions suivantes : *Pourquoi cette combinaison en albanais ? Quelles sont les facteurs déclencheurs d'une telle combinaison ? Le démonstratif ne joue peut-être pas le rôle d'article défini au sens qu'il peut le remplacer et rendre défini le nom qu'il détermine ?*

En français, on peut observer en effet que les articles, les déterminants possessifs et les déterminants démonstratifs ne se combinent pas les uns avec les autres : « *le un bateau/ *un le bateau /* la sa voiture /*sa la voiture », « *les ces idées/* ces les idées », etc. Ceci est complétement différent en albanais où certains déterminants peuvent en effet se combiner les uns avec les autres : l'article défini et le possessif par exemple, se combinent librement au sein d'un syntagme (*Shtëpia ime është e bukur*

[5] *Grammaire méthodique du français.* 3e édition « Quadrige », Paris : Presses universitaires de France, p. 287-288.

[6] Par les travaux de Riza *Nyjat e shqipes* (Les articles de l'albanais).

« La maison ma est belle »), mais *Quel est leur statut exact ?* c'est ce que nous allons voir par la suite.

2. Morphologie

Nous venons de voir que le déterminant démonstratif (en français comme en albanais) est un mot qui détermine le sens d'un nom en exprimant le concept du caractère défini en général et il est toujours placé avant le nom. En albanais, tous les déterminants varient en genre, en nombre, se déclinent et se répartissent en deux groupes, représentés ci-dessous :

(7) *a. Morphèmes libres ou autonomes,*

- *à gauche du nom : l'article indéfini, le démonstratif et le numéral.*
- *à droite du nom : le possessif.*

b. Morphèmes suffixaux, c'est-à-dire à droite du nom : l'article défini et indéfini.

Ensuite, cet article aborde seulement les déterminants : *démonstratif et article défini* en albanais, résumés dans les tableaux suivants :

(8) Les variations morphologiques :

a. Variation morphémique

Déterminant	Côté gauche du nom	Côté droit du nom
Art. Défini		√ (morphème lié)
Démonstratif	√ (morphème autonome)	

b. Déclinaison[7]

Déterminant	Article défini				Démonstratif			
Nombre	Singulier		Pluriel		Singulier		Pluriel	
Genre	M	F	M	F	M	F	M	F
Nominatif	-i	-a	-ët	-at	ky/ai	kjo/ajo	këta	këto/ato
Accusatif	-in	-ën			këtë/atë		/ata	
Oblique	-it	-ës	-ve		këtij/atij	kësaj/asaj	këtyre/atyre	

Le déterminant défini est généralement décrit comme un élément s'attachant au premier mot lexical de son syntagme nominal, quelle qu'en soit la catégorie (Comme le *–a*, dans *e mira* « belle-la » de la phrase suivante : *Më e mir-a vajzë po këndon* « La plus belle fille est en train de chanter »). Le démonstratif *ky* « ce » varie en genre, en nombre, en marque casuelle selon la déclinaison des noms et, encore une fois, est spécifié morphologiquement pour la proximité :

(9) Ky djalë është më inteligjent sesa ai djalë atje.
DM.MSG.NOM djalë.MSG.NOM être.PRS.3SG plus intelligent que DM.MSG.NOM garçon là-bas

[7] Un tableau exhaustif des démonstratifs albanais se trouve en annexe de la thèse doctorale « *Le groupe nominal en albanais : morphologie, syntaxe, interprétation* » de Blakqori (2013 : 320).

‘Lit. : ‘Ce garçon-ci est plus intelligent que ce garçon-là là-bas.’
(Ce garçon-ci est plus intelligent que ce garçon-là[8]).

Les travaux morphosyntaxiques sur les déterminants albanais, (notamment Riza 1958, Zymberi 1991, Angély 1998, Gut, Brunet-Gut et Përnaska 1999, Agalliu *et al*. 2002, Beci 2005, Topalli 2008, 2009, Haxhillari 2019, 2021) observent une distinction entre deux groupes de démonstratifs albanais :

(10) a. Le démonstratif sans article (1a) : *ky* « ce »
b. Le démonstratif avec article (1b) : *i tillë* « tel »

Les « démonstratifs avec articles » ont une morphologie adjectivale. Nous ne considérons ici que les « démonstratifs sans article » se comportant comme des déterminants.

3. Distribution et interprétation

Dans la langue albanaise, les déterminants ont une forte capacité de se combiner entre eux et ce n’est pas seulement l’article défini avec le démonstratif, ce sont aussi le possessif et l’article défini (*Vajza ime është e madhe* « (La fille à moi (= ma fille) est grande ») ainsi que l’indéfini (*Një vajzë e ime është e madhe* « Une fille à moi est grande »)[9]. Le démonstratif albanais se place toujours devant le nom. Il se distingue ainsi de l'article défini qui se place immédiatement après le nom. Notons que si la combinaison DM + DF est possible, cela vient du fait que l'un est détaché du nom (démonstratif antéposé) en se plaçant devant lui et l'autre est un suffixe, attaché au nom en le suivant (article défini postposé). On voit clairement que le déterminant français occupe une place fixe (toujours devant le nom) alors que le déterminant albanais peut occuper des places variées.

Selon Lyons (1999), la présence du déterminant défini dans un DP démonstratif produit un effet *anaphorique*. Ce point est illustré par un exemple de Rota [10](1931) présenté par Agalliu (1975)[11], représenté ci-dessous et qui commence par : *Na ishte një mbert* « Il était une fois un roi » :

(11) a.

Ky	mbret	-i	kishte	një	pelë….
DM.MSG.NOM	roi. MSG.NOM	DF	avoir.IMP.3SG	un	jument.FSG.ACC

[8] Voici la liste d'abréviations utiles pour la lecture de cet article : M = masculin ; F = féminin ; SG = singulier ; PL = pluriel ; NOM = nominatif ; ACC = accusatif ; OBL = oblique ; Rel. = relatif ; Pr.= pronom ; POS = possessif ; PRS = présent ; PAS = passé ; ? = il y a un doute/on n’est pas très sûr.

[9] Faute de place, on ne peut malheureusement pas démontrer toutes les combinaisons possibles entre les déterminants albanais. Dans la construction d’un SN possessif en albanais le déterminant possessif ne joue pas un rôle d’article défini au sens qu’il peut le remplacer et rendre défini le nom qu’il détermine. Il se combine avec un article défini pour indiquer seulement la possession.

[10] Rota (1931) : "*L'analyse des cas du nom et leur évolution historique*"(Analizimi i rastevet t’emnit e zhvillimi historik i tynevet). P.27

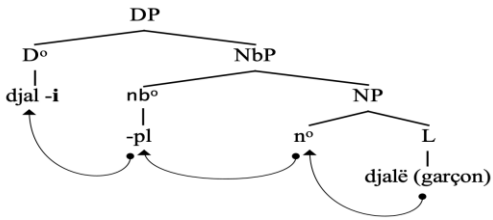
[11] Agalliu (1875) : "*Construction démonstrative + nom défini en langue albanaise*" (Ndërtimi dëftor + emër i shquar ne gjuhën shqipe). P.127.

Lit. : 'Ce roi (défini) avait une jument.' (Ce roi-là avait une jument).
[Rota 1931 : 27]

b. Ky mbret kishte një pelë….
DM.MSG.NOM roi.MSG.NOM avoir.IMP.3SG un jument.FSG.ACC
Lit. : 'Ce roi (défini) avait une jument.' (Ce roi-là avait une jument).

La présentation des exemples (11) (traduits de la même façon en français) suggère que la présence du suffixe défini n'a pas d'incidence sur l'interprétation. La question que nous nous posons ici est exactement *Pourquoi ? Pourquoi deux structures différentes pour donner sémantiquement un seul et le même effet ?* Selon les auteurs albanais cités ci-dessus, « *le morphème-i (le) dans cette construction porte une information supplémentaire sur le nom mbret (roi) et est anaphorique puisqu'il s'emploie devant un nom qui a été déjà en question de l'être désigné dans le contexte qui précède ».* Dans l'optique de l'approche antisymétrique de la syntaxe et de l'hypothèse DP, on pourrait supposer que la grammaire de l'albanais inclut une règle qui déplace dans la tête D'un lexème initialement fusionné dans la tête n° :

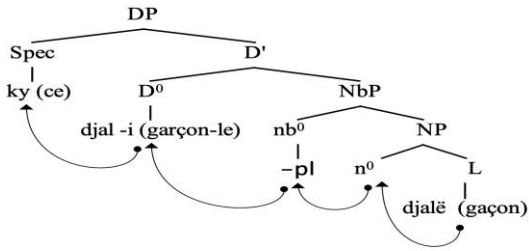
(12) Dérivation de *djal-i* « le garçon » : première hypothèse



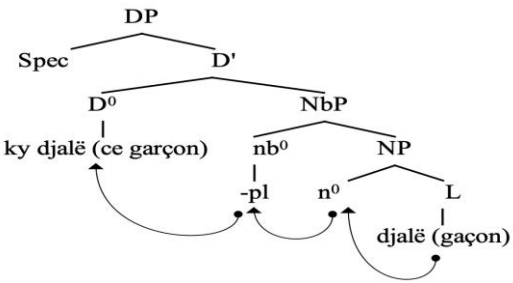
Cette première hypothèse descriptive se heurte cependant au cas problématique incluant la construction où le suffixe défini s'attache au deuxième mot du DP, plutôt qu'au premier. C'est un cas étant signalé par Lyons (1999 :76) et par toutes les grammaires albanaises[12] : celui des DP définis contenant un démonstratif. Selon la Grammaire Universelle, il y a deux positions pour des éléments qui comportent le trait [+ défini], à savoir Spec-DP et D^0. Dans cet article ainsi que dans nos recherches linguistiques, nous défendons l'idée selon laquelle l'élément se trouvant dans Spec-DP[13] porte un trait [+défini] déjà dans le lexique (13a) c'est pour cette raison qu'il descend dans la position D^0 quand le nom n'est pas suivi d'une relative (13b). Exemples d'arbres syntaxiques :

(13) Dérivation de *ky djal-i* « ce le garçon » : deuxième hypothèse
a) Démonstratif dans Spec-DP

[12] Pour en savoir plus, voir la thèse doctorale « *Le groupe nominal en albanais : morphologie, syntaxe, interprétation* » de Blakqori (2013 : 189-190) et le chapitre IV, accès libre sur internet.
[13] Cette idée venant de l'hypothèse de Dimitrova-Vulchanova & Guisti (1998 : 350) est très bien présentée par Alexiadou, Haegeman & Stavrou (2007 : 146) pour la combinaison démonstratif/défini en l'albanais.



b) Démonstratif dans D^0



Comme on le remarque, le démonstratif peut se combiner avec le suffixe défini dans leur DP. Albanais natifs, intrigués par la combinaison défini/démonstratif, nous nous sommes mis à la recherche d'autre exemples attestés pour démontrer cette supposition qui nous semble comme une possibilité structurale si incomplète, à nos sens. Dans plusieurs langues, le défini et le démonstratif s'emploient différemment ; par exemple en français, on a vu qu'ils sont en distribution complémentaire. Contrairement au défini présupposant l'unicité comme dans toutes les langues à articles, le démonstratif a deux emplois principaux : l'un avec une valeur déictique et l'autre avec une valeur représentante. Sans ou avec article défini, nous nous sommes rendus compte qu'en albanais, le démonstratif peut renvoyer à une personne ou à une chose qui est présente dans la situation d'énonciation et que l'on peut montrer du doigt.

(14) Avec une valeur déictique

a. Merr -e këtë roman (?-in)
premndre.IMP.2SG MSG.ACC DM.MSG..ACC roman.MSG.ACC DF
'Prends ce roman.'
Le locuteur demande à l'interlocuteur de prendre le roman qu'il lui montre.

b. Avec une valeur représentante
Ajo bleu një libër. ky libër
3FSG.NOM acheter. PC.3SG un livre.MSG.ACC DM.MSG.NOM livre.MSG.NOM
(?-i) ishte në anglisht.

DF être.IMP.3SG en anglais.
'Elle a acheté un livre. Ce (? le) livre était en anglais.'
Le groupe nominal ce livre renvoie au groupe nominal précédent : un livre.

Ces exemples nous montrent que l'insertion de l'article défini rend difficilement acceptable la phrase sans une information supplémentaire. Ceci est confirmé par l'exemple en (15b).

(15) a. Merr -e këtë roman (-in) këtu.
premndre.IMP.2SG MSG.ACC DM.MSG..ACC roman.MSG.ACC DF ici
Lit. : 'Prends ce le roman ici.' (Prends ce roman (qui est) ici.)

b. Ajo biçikletë më pëlqen.
DFSG.NOM bicyclette.FSG.NOM 1.SG.OBL plaire.PRS.3SG
Lit. : 'Cette...là bicyclette me plaît. (Cette bicyclette me plaît).'
[Beci 2005 :105]

En (15a), le locuteur demande à l'interlocuteur de prendre le roman qu'il lui montre du doigt l'endroit où il se trouve. Ce type de structure n'est donc ni anaphorique, ni cataphorique, elle doit être considérée comme une structure où la suite est elliptique renvoyant à un référent présent dans l'espace textuel. Ensembles, allons observer maintenant les contextes à structure démonstrative en anglais et en français (notamment Kleiber 1984, Corblin 1987, Creissels 2006, Grevisse-Goosse 2008, Guénette 1995) pour voir, ensuite, ce qui se passe en albanais lors de la traduction et surtout pour voir si nous pouvons insérer un article défini. En anglais, comme en français, les démonstratifs peuvent être associés à une lecture déictique accompagnée ou non d'un geste (16), à une lecture anaphorique comme en (17), ou cataphorique comme en (18). Le démonstratif peut aussi s'employer avec des noms propres pour exprimer une nuance affective, comme en (19) :

(16) Ø po i marr këta laps -a (?-t).
1SG.NOM ROG 3PL.ACC prendre.PRS.1SG DM.FPL.ACC crayon FPL.AC (?DF)
'Je prends ces (? les) crayons.'

(17) Ø pashë një veturë. kjo veturë (?-a)
1SG.NOM voir.PAS.1SG un voiture.FSG.ACC DM.FSG.NOM voiture.FSG.NOM (?DF)
shkonte shpejtë.
rouler.IMP.1SG vite.
J'ai vu une voiture. Cette (?la) voiture roulait vite.
[Guénette 1995, Manuélian 2003]

(18) Një avion u rrëzua dje. Ky avion (? -i)
Un avion.MSG.NOM s'écraser.PAS.1SG hier. DM.MSG.NOM

avion.MSG.NOM (?DF)

vinte nga Miam -i.
venir.PAS.3SG de Miam DF.MSG.NOM
'Un avion s'est écrasé hier. Cet (? l') avion venait de Miami.'
[Kleiber 1989 : 32]

(19) Ky Perrishon (?-i) nuk erdhi ende!
DM.MSG.NOM Perichon.MSG.NOM (? DF) NEG venir.PAS.1SG encore
'Ce Perrichon n'arrive pas !' [ex. traduit de Grevisse & Goosse 2008 : 800]

Dans tous les exemples, la combinaison DM + DF est possible mais il est très important de noter qu'on utilise largement le nom indéfini plutôt que défini. *Pourquoi ? Est-ce que cela veut dire quelque chose ? L'exemple en (11) est-il le seul exemple attesté ?*

4. Remarques finales

Pour répondre à nos questions, nous nous sommes mis à la recherche d'autres exemples attestés (notamment dans des romans anciens et modernes, journaux, livres scolaires etc..) mais très peu de traces visibles sur l'existence de la construction DM + DF en albanais. De façon attestée, à nos sens et d'une façon plus générale, ce type de construction s'emploie rarement de nos jours à l'écrit, et se trouve principalement dans un style poétique comme le montre les exemples suivants venant des paroles des chansons populaires et folkloriques albanaises :

(20) a Ç' ka ky lum -i që nuk ndrin
WH avoir3.PRS.3SG DM.MSG.NOM fleuve MSG.NOM DF REL NEG briller.PRS.3SG,
nuk ndrin…
NEG briller.PRS.3SG
Lit. : 'Qu'est-ce qu'il a ce fleuve-le qui ne brille pas, ne brille pas.'

b. Kjo dashuri -ja jonë, nuk harrohet…
DM.FSG.NOM amour.FSG.NOM DF POS.3.FSG.NOM, NEG s'oublier.PAS.3SG
Lit. : 'Cet amour-le à nous ne s'oublie pas.'
(Cet amour qui est le nôtre ne s'oublie pas).

c. Oh kjo jot -ja bukuri, sa dhe
OH DM.FSG.NOM POS.2.FSG.NOM DF beauté.FSG.NOM, combien et
hën -a t' ka zili…
lune. FSG.NOM DF 2SG avoir3.PRS.3SG envie….

Lit. : ‘Oh cette la tienne beauté, Même la lune t'envie...’
(Oh quelle beauté (que tu as), Même la lune t'envie...)
[Paroles de chansons traditionnelles albanaises[14]]

Pour une telle possibilité combinatoire entre déterminants albanais, nous avons aussi l’hypothèse de Gut, Brunet-Gut & Përnaska (1999 :100-101) montrant qu’en albanais « lorsqu’un nom est en même temps précédé de déterminant tels que *një* « un », *disa* « des », *ky* « ce », *kjo* « cette », *këta* « ces » et suivi par d’autres déterminants, il se met *à la forme définie. »* leur exemple est représenté ci-dessous :

(21) a. Ai shok -u yt më ftoi për kafe.
3SG.NOM ami.MSG.NOM DF POS.2SG 1.SG.ACC inviter. PAS.3SG pour café.MSG.ACC
Lit. : ‘Cet ami-le à toi m’a invité pour café’
(Votre ami m'a invité à prendre un café.)

b. * Ai shok yt më ftoi për kafe.
3SG.NOM ami.MSG.NOM POS.2SG 1.SG.ACC inviter. PAS.3SG pour café.MSG.ACC
Lit. : ‘Cet ami à toi m’a invité pour café’ (sans article défini)
[ex. adaptés de Gut *et al.* (1999 : 101)]

Dans les autres cas l’occurrence de l’article défini est optionnelle :

(22) a. Ky shok i klasë -s më ftoi.
DMSG.NOM ami.MSG.NOM de classe.FSG.OBL DF 1.SG.ACC inviter. PAS.3SG
Lit. : ‘Cet ami de la classe m’a invité.’
(Cet ami de classe m’a invité.)

b. Ky shok -u i klasë -s më ftoi.
DMSG.NOM ami.MSG.NOM DF de classe.FSG.OBL DF 1.SG.ACC inviter. PAS.3SG
Lit. : ‘Cet ami-le de la classe m’a invité.’
(‘Celui qui est un ami de classe m’a invité.)
[ex. adaptés de Gut *et al.* (1999 : 101)]

En (21a), dans le SN *ai shoku yt* « cet ami à toi », la raison pour laquelle nous avons la structure DM + DF peut être expliquée par l’hypothèse de Gut *et al.* (1999). En revanche, la structure syntaxique des exemples en (22) nous engage à essayer de

[14] Exemples pris des textes de chansons albanaises, disponibles sur Internet dont le lien est dans la bibliographie de cet article.

trouver la réponse à la question suivante : quelle est la différence entre *ky shok i klasës* « cet ami de classe » en (22a) et *ky shoku i klasës* « celui qui est un ami de classe » en (22b) ? *Est-ce que la différence entre ces deux constituants se situe sur le plan morpho-syntaxique ou sémantique ?*
Les traductions de ces auteurs nous font penser que peu importe la forme ((in)définie), l'interprétation est la même. Toutefois, si on regarde de plus près la traduction de (22b), elle nous donne une idée : les auteurs ont traduit *ky shoku i klasës* par *« Celui qui est un ami de classe »* une traduction avec une relative. *Qu'est-ce que cela veut dire ? Que le mot ky jouerait un rôle d'antécédent d'une relative ?* Observons les exemples suivants :

(23) *En répondant à la question : quel est votre ami ?*

a. *Ky djalë (-i) po këndon/flet.
DMSG.NOM garçon.MSG.NOM. (DF) PROG chanter/parler. PRS.3SG
Lit. : 'Ce garçon (le) est en train de chanter/parler.'

b. Ky djalë (-i) që po këndon/flet.
DMSG.NOM garçon.MSG.NOM. (DF) PR.REL PROG chanter/parler. PRS.3SG
Lit. : 'Ce garçon (le) qui est en train de chanter/parler.'
('Ce garçon qui est là et qui est en train de chanter/parler.')

c. Ky djal -i
DMSG.NOM garçon.MSG.NOM. (DF)
Lit. : 'Ce garçon-le.'
(Uniquement dans le sens de *ce garçon qui est en train de chanter/parler*.')

Pour que les phrases en (23) soient correctes, *ky* (celui) doit être suivi par un pronom relatif. Ces remarques finales nous constatent que le démonstratif albanais, combiné avec le défini se caractérise par le nombre limité des structures de phrases dans lesquelles il apparaît : il est un signe incomplet i.e. quand ky « ce » s'emploi avec le défini, il est en position d'antécédent et que la relative est elliptique comme en (23b) d'où l'acceptabilité de (23c). Toute proposition subordonnée relative albanaise peut autoriser la combinaison DM + DF dans son antécédent dont elle est complément. Toutefois, nous pouvons également dire que la sélection d'un syntagme nominal défini par un démonstratif n'est pas obligatoire, on aura DM + DF seulement si le N est saillant dans le discours :

(24) *On sait de quel roman s'agit-il.*
a.
Ø mora atë roman -in (që më pëlqeu).
1SG.NOM prendre.PAS.1SG DMSG.ACC roman.MSG.ACC (DF) qui m'a plu.

Lit. : ‘J’ai pris ce roman-le (qui m’a plu).’ (‘J’ai pris le roman qui m’a plu’).

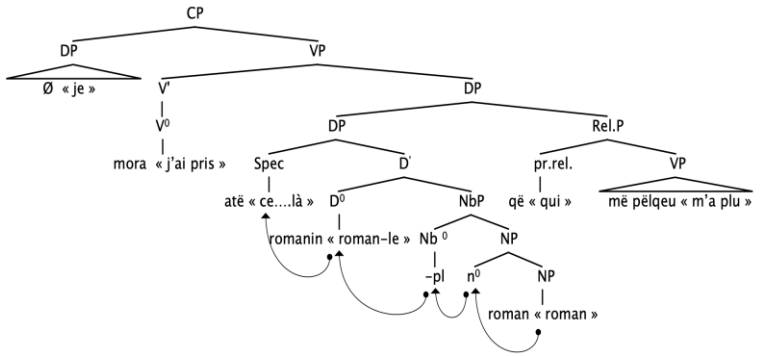
b. *On ne sait pas de quel roman s’agit-il.*

Ø mora atë roman (që më pëlqeu).
1SG.NOM prendre.PAS.1SG DMSG.ACC roman.MSG.ACC qui m’a plu.
Lit. : ‘J’ai pris ce roman (qui m’a plu).’ (‘J’ai pris le roman qui m’a plu’).

Nous sommes tout à fait d’accord avec l’idée de Bîlbîie (2017 : 11) disant que « la propriété la plus remarquable de l’ellipse n’est pas le fait qu’une partie de la phrase n’est pas prononcée, mais le fait qu’on n’a pas de problème à interpréter le matériel qui manque. »…« L’ellipse est l’un des phénomènes les plus présents dans les langues naturelles et en même temps l’un des phénomènes les moins compris dans la grammaire. On considère souvent que l’emploi de l’ellipse s’explique par le principe du « moindre effort » et qu’une séquence elliptique est toujours en distribution libre avec sa contrepartie non elliptique…Voir dans ce sens ce que dit Zribi-Hertz (1986 : 377) : « l’ellipse apparaît donc comme un moyen dont disposent les usagers d’une langue pour abréger la forme des énoncés » et « l’ellipse correspond toujours à un choix pour l’usager ». (P. :12) ».

Dans l’optique de l’hypothèse DP[15], on pourrait dire que la grammaire de l’albanais inclut la règle déplaçant le démonstratif dans Spec de la projection DP et le défini dans la tête D°.

(25) *Mora atë romanin që më pëlqeu* « J’ai pris ce (le) roman qui m’a plu ».



Cette combinaison, DM + DF, représentait parfois un cauchemar pour les étudiants albanais qui ne savaient pas trop comment la traduire en français. Ici, nous avons

[15] Le syntagme nominal maximal est appelé « DP », dont la tête est marquée de la lettre D (en anglais Déterminant « Determinant ») ; Ce terme est motivé par la disposition hiérarchique de ses composants.
XP (X Phrase) représente le niveau supérieur (Projection), qui est situé au-dessus de la tête de la phrase. ZP est un syntagme (P[hrase]) de n'importe quel lexème (complément de tête X°).

voulu rendre explicite le système régulier de la langue en représentant un phénomène complexe avec des arbres syntaxiques pour que les étudiants albanais voient mieux ce qu'ils ont appris implicitement en français et qu'ils puissent obtenir une meilleure traduction ou simplement une compréhension correcte écrite ou orale.

Conclusion

Le but recherché de ce travail consistait donc à réunir et approfondir des informations sur les démonstratifs en français et en albanais ; pour donner des explications simples et claires accompagnées de nombreux exemples sur leur emploi syntaxique et particulièrement une combinaison potentielle des déterminants démonstratifs dans les deux langues. En français, l'omission du nom dans un groupe démonstratif rendrait une phrase complétement incorrecte, incompréhensible ; cet art linguistique du raccourci ou du sous-entendu semble donc totalement impossible en français mais pas dans d'autres langues. Ce rapide aperçu mais approfondi sur la combinaison démonstratif/défini montre que l'ellipse grammaticale est répandue en albanais courant et représente même un facteur essentiel dans la structure grammaticale de ce type de construction, dans certaines situations langagières étant donné que la relative peut être facilement manquante pour des raisons d'habitudes langagières. En fait, les grammaires albanaises signalent qu'en général le suffixe défini n'apparaît pas en présence du démonstratif et que selon tous les locuteurs albanais que nous avons consultés, les DP démonstratifs sont toujours plus naturels en l'absence du suffixe défini, quel que soit le contexte. Aujourd'hui, nous pouvons dire qu'il y a une possibilité d'une combinaison démonstratif/défini, mais c'est un signe incomplet i.e. qu'il lui est impossible de former un syntagme nominal avec le défini sans une relative elliptique, au moins une relative sous-entendue. Cette suggestion a une implication intéressante pour notre nouvelle analyse : cela veut dire que c'est la relative qui le rend anaphorique le SN en question ; sa structure interne contient un élément anaphorique dont l'interprétation est déterminée par l'antécédent et ne change ni sa distribution (fonctions et placements dans la phrase matrice) ni sa sémantique. Ici, nous avons donc récapitulé dans une large mesure, les analyses antérieures, les faits marquants et l'actualité de maintenant concernant la combinaison démonstratif/défini ayant une lecture discursivement anaphorique. En albanais, nous avons donc un syntagme démonstratif qui peut être combiné avec un nom défini en position d'antécédent se montrant comme un outil puissant pour renforcer la cohérence d'un texte, avec une compréhension aisée. Il est très important de souligner que le démonstratif albanais n'a pas besoin d'un article défini pour exprimer la définitude, ni pour produire l'effet d'insistance renforçant une émotion d'un mot dans un texte donné ; s'il est combiné avec lui, encore une fois, c'est uniquement pour indiquer une relative manquante à l'oral comme à l'écrit et que tout apprenant ou traducteur doit le périphraser en le traduisant en français. Espérons que cet article aidera convenablement à mener à bien tout travail de traduction *albanais-français* ou simplement de recherches linguistiques fondant des procédures pédagogiques.

Bibliographic references

Angély (d'), R. (1998). Grammaires albanaise comparée, T.VI-VII, Paris: l'Énigme. ISBN 978-2-9513116-0-2.

Agalliu, F. (1975). Ndërtimi dëftor+ emër i shquar në gjuhën shqipe (La construction démonstratif +nom défini dans la langue albanaise). Tirana: Institut de la linguistique et la littérature, Etudes philologiques 1.

Agalliu, F., Angoni, E., Demiraj, S., Dhrimo, A., Hysa, E., Lafe, E., & Likaj, E. (2002). Gramatika e gjuhës shqipe : morfologjia. La grammaire de la langue albanaise : morphologie, 1, Tirana : Académie des Sciences. ISBN 99927-761-6-1.

Beci, B. (2005). Gramatika e gjuhës shqipe. Prishtina: Logos-A. ISBN 9989-58-019-7.
Bîlbîie, G. (2017). Grammaire des constructions elliptiques : Une étude comparative des phrases sans verbe en roumain et en français (Empirically Oriented Theoretical Morphology and Syntax 2). Berlin : Language Science Press. ISBN 3944675525.
Corblin, F. (1987). Indéfini, défini et démonstratif. Constructions linguistiques de la référence, Genève : Droz. ISBN 2600043152, 9782600043151.
Delaunay, B. & Laurent, N. (2012). Bescherelle la grammaire pour tous. Hatier : Paris. ISBN 978-2218952005.
Delatour, Y., Jennepin, D., Léon-Dufour, M., & Teyssier, B. (2004). Nouvelle grammaire du français. Cours de civilisation française de la Sorbonne. Paris : Hachette, Français Langue Etrangère. ISBN 9782011558466.
Desmets, M. (2008). Ellipses dans les constructions comparatives en comme. Linx, 58, 47-74. Published online 16 February 2011 : http://journals.openedition.org/linx/328 ; DOI : https://doi.org/10.4000/linx.328
Guénette, L. (1995). Le démonstratif en français : essai d'interprétation psychomécanique. Paris: Champion. ISBN 10- 2852034409.
Grevisse, M., & Goosse, A. (2008). Le bon usage : grammaire française, 14ème édition. Bruxelles: De Boeck & Larcier s.a.
ISBN 978- 2-8011-1404-9.
Gut, Ch., Brunet-Gut A., & Përnaska, R.(1999). Parlons albanais. Paris : L'Harmattan. ISBN 2-7384-8229-5.
Kleiber, G. (1984). Remarques sur l'opposition relative restrictive / relative appositive et l'article indéfini 'un' spécifique. Travaux de Linguistique et de Littérature XXII (1), 179-191. ISSN 0082-6057.
Massé-Arkan, P. (2017). Démonstratif, article défini et construction déterminative démonstrative [celui qu-/de]. Revue des langues romanes, CXXI (1), 207-256.
Porée, M.-D. (2011). La Grammaire française pour les Nuls. First-Gründ : Paris. eISBN 9782754033114.
Reigel, M. et all. (2004). Grammaire méthodique du français, 3ème édition. Paris : Guadrige/ Presses Universitaires de France. ISBN 2130539599.
Riza, S. (1958). Nyjat e shqipes (Les articles de l'albnanais). Tirana: BUST SSS 4 (Buletini de l'Université d'Etat de Tirana, La série des sciences sociales).
Topalli, K. (2008). Evolucioni historik i përemrave të shqipes (L'évolution historique des pronoms albanais), Tirana: Publications Toena. ISBN 9789995663513.
Topalli, K. (2009). Nyjat e shqipes (Les articles de l'albnanais). Tirana: Publications Toena. ISBN 978-9994314591.
Zymberi, I. (1991). Colloquial Albanian: The Complete Course for Beginners. London and New York: Routedge. ISBN 13- 978-0415056632.

Electronic references

Article défini, présupposé d'unicité et description sémantique : de l'avantage d'avoir une table ronde Jean-Claude Anscombre
https://www.cairn.info/revue-langages-2012-2-page-53.htm
Le groupe nominal en albanais : morphologie, syntaxe, interprétation par Teutë Blakqori, Thèse de doctorat en Sciences du langage, Sous la direction de Halit Halimi et de Anne Zribi-Hertz, Soutenue en 2013, à Paris 8 . https://www.theses.fr/2013PA083657
Vështrim gjenerativist i klasës së përemrave në gjuhën shqipe (Remarque générativiste de la classe des pronoms en langue albanaise)https://www.researchgate.net/publication/353411494_Veshtrim_gjenerativist_i_klases_se_peremrave_ne_gjuhen_shqipe

Textes de chansons albanaises (Tekste këngësh shqiptare) https://mysite.science.uottawa.ca/novruzi/etc/texte-kengesh.pdf

Words: 6792
Characters: 45 736 (25 standard pages)

prof. Teutë Blakqori-Salihu
Department of French Language and Literature
Faculty of Philology
University "Hasan Prishtina" of Prishtina
10 000 Prishtina
Kosovo
teuta.blakqori@uni-pr.edu
ORCID: 0000-0003-3401-2467

prof. Bahri Koskoviku
Department of French Language and Literature
Faculty of Philology
University "Hasan Prishtina" of Prishtina
10 000 Prishtina
Kosovo
bahri.koskoviku@uni-pr.edu
ORCID: 00000-0001-9112-7741

prof. Bade Bajrami
Department of French Language and Literature
Faculty of Philology
University "Hasan Prishtina" of Prishtina
10 000 Prishtina
Kosovo
bade.bajrami@uni-pr.edu
ORCID: 0000-0001-5242-345X